

N° 2152 • 31 octobre 2024 • www.lva-auto.fr • f LVA.auto • la_vie_de_lauto

la vie de L'AUTO

CHAQUE SEMAINE, LE N° 1 DE LA PRESSE AUTO DE COLLECTION DEPUIS 1976

LAPALISSE



Ça bouchonne sur la N7! P.26

Programme des expositions P.20

Plan du salon P.22

Liste des exposants P.24

Salon Époqu'auto

8-10 NOVEMBRE



MUSÉE DE COMPIÈGNE

Quel sera son avenir?

P.18

MONDIAL DE PARIS



Les anciennes s'y invitent

P.14

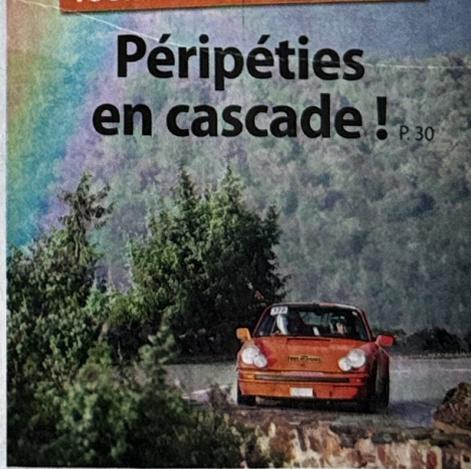


NOGARO CLASSIC

Terribles Golf!

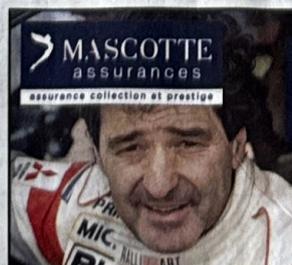
P.34

TOUR DE CORSE HISTORIQUE



Péripéties en cascade!

P.30



MASCOTTE assurances

assurance collection et prestige

Retrouvez-nous à **époqu'auto**
Hall 6 - Stand R11 avec Bruno Saby
les 8, 9 et 10 novembre 2024

Venez rencontrer Bruno Saby et soutenir la recherche contre le cancer en achetant les plaques commémoratives de ses grandes victoires en rallyes.



F: 4,10 € - BEL: 4,30 € - DOM/A: 6,10 €
ESP/LUX: 5,10 € - CH: 7 FS / ISSN 051 2188

L 19642 - 2152 S - F: 4,10 € - RD



ÉDITIONS LVA

TOUR DE CORSE HISTORIQUE

Phillippe Quiere et Alexandre Bekhtari participent avec une Mini Cooper, dont l'agilité n'est plus à démontrer sur ce rallye aux 10 000 virages. ►



Jean-Luc et Sylvie Broussy,
Ford Escort RS Mk 2 de 1979

« C'est notre 4^e participation. Quand nous étions plus jeunes, dans les années 1980, nous roulions en Simca 1000 Rallye 2, puis nous avons arrêté les rallyes pendant plus de dix ans, pour reprendre en 2015 en historique. Cette Escort 2.0 est d'une fiabilité exemplaire, nous avons eu zéro problème et, vu le nombre de kilomètres, c'est à souligner. Nous avons progressé petit à petit et cette année, nous avons fait un super résultat, 23^e à l'arrivée. »

◀ Alain Oreille, double champion du monde des rallyes Groupe N et vainqueur par deux fois de ce rallye, même s'il n'a pas perdu son sens de l'attaque du haut de ses 70 ans, ne pourra pas suivre le rythme. Au volant de sa Porsche 911 3.0 RS, copiloté par sa femme Sylvie, il finit à la troisième place : « Ils vont vite les jeunes devant ! »

En VHRS (Véhicules historiques de régularité sportive), la victoire s'est jouée dans les tout derniers instants de course. Après avoir été retardé le premier jour par la boîte de vitesses capricieuse de leur 911 qu'ils ont dû changer, Christophe Baillet et Jean-Marc Piret sont remontés petit à petit pour prendre la tête du rallye dans l'avant-dernière spéciale. À l'arrivée, ils devançaient de seulement huit secondes Pierre et Olivier Feligioni, également sur 911, qui menaient les débats depuis le deuxième jour. Derrière les deux Porsche, Alain Arnal et Denis Goudou complètent le podium avec leur petite Morris Cooper S.

BMW contre Porsche

Les BMW M3 sont les plus représentés cette année avec pas moins de 38 voitures au départ, soit 10 % des partants. Il est vrai que c'est un peu l'arme absolue

pour gagner en ce moment, mais pas cette année et pas sur ce rallye, qui voit la victoire de deux Porsche 911 dans les deux catégories.

Ce rallye hors normes attire de plus en plus de monde : plus de 500 demandes pour "seulement" 380 voitures retenues, 1 000 km de virages dont 400 sur routes fermées, ceci grâce aux nombreux bénévoles placés tout au long du parcours, que les organisateurs ne manqueront pas de saluer. Les équipages sont unanimes à l'arrivée : c'était le Tour de Corse le plus dur mais aussi le plus beau. Tous veulent évidemment revenir en 2025, mais on le répète, tous ne seront pas retenus. ■

PODIUMS

VHC

- 1^{er} - Julien Saunier/Frédéric Vaclare, Porsche 911 3.0 RS ;
- 2^e - Tom Pieri/Fabien Cortes, BMW M3 ;
- 3^e - Alain et Sylvie Oreille, Porsche 911 Carrera 3.0 RS.

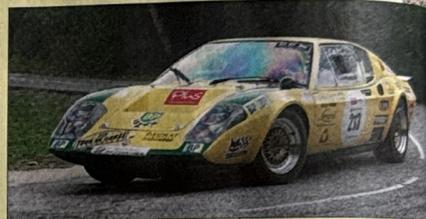
VHRS

- 1^{er} - Christophe Baillet/Jean-Marc Piret, Porsche 911 SC ;
- 2^e - Pierre et Olivier Feligioni, Porsche 911 SC ;
- 3^e - Alain Arnal/Denis Goudou, Morris Cooper.



Ligier comme en 1972

Gilles Billaut et Mayeul Barbet participent avec cette rare Ligier JS 2 reconstruite à l'identique des deux voitures engagées en 1972, quand le constructeur avait participé au Tour de Corse pour la première et la dernière fois de son histoire. Deux versions "courses" face aux redoutables Alpine A 110, mais l'aventure tourne mal. Jean-François Piot sort de la route. Son copilote Michel Vial n'étant pas attaché, il est éjecté de la voiture et atterrit inconscient dans un buisson plusieurs mètres en contrebas. Les deux hommes s'en sortiront heureusement sans séquelles.



Jean Ragnotti et Jacques Jaubert finissent eux aussi leur course contre un parapet à cause d'une panne de freins. Suite à ces accidents, l'écurie Ligier ne reviendra plus sur l'île de Beauté.



◀ Cette imposante Mercedes 220 SE des Allemands Gert Pfundt et Gerhard Spiesberger n'était sans doute pas la voiture idéale sur ces routes étroites, car nécessitant quelques manœuvres dans certaines épingles serrées.

◀ Première Journée compliquée en VHC ou VHRS : il fallait être sur ses gardes pour éviter les coulées d'eau et rester sur la route. Ici, Didier Gaudelet et Carmelle Mateos dans leur R 5 Alpine Turbo.



Robert et Célia Simonetti, réplique de Lancia 037

« J'ai commencé les rallyes à 18 ans dans les années 1970. Les copains me copilaient, puis j'en ai eu marre des reconnaissances alors j'ai arrêté les rallyes pendant près de trente ans. Lorsque j'ai voulu recommencer en 2015, ma fille Célia, qui avait toujours entendu parler de rallyes, a voulu essayer. Ça lui a tellement plu qu'elle n'a plus jamais quitté le baquet de droite. Nous avons la chance de pouvoir rouler dans des autos légendaires qui m'ont fait rêver plus jeune. Cette année, nous participons avec cette réplique de Lancia 037, c'est une voiture fragile et capricieuse, il faut en prendre soin, mais elle est tellement fantastique. »

Ligier comme en 1972

Gilles Billaut et Mayeul Barbet participent avec cette rare Ligier JS 2 reconstruite à l'identique des deux voitures engagées en 1972, quand le constructeur avait participé au Tour de Corse pour la première et la dernière fois de son histoire. Deux versions "courses" face aux redoutables Alpine A 110, mais l'aventure tourne mal. Jean-François Piot sort de la route. Son copilote Michel Vial n'étant pas attaché, il est éjecté de la voiture et atterrit inconscient dans un buisson plusieurs mètres en contrebas. Les deux hommes s'en sortiront heureusement sans séquelles.



Jean Ragnotti et Jacques Jaubert finissent eux aussi leur course contre un parapet à cause d'une panne de freins. Suite à ces accidents, l'écurie Ligier ne reviendra plus sur l'île de Beauté.